

انكسار القناة القادمة من سد بني هارون يحدث أزمة ماء بالجهة الغربية

أعلنت مؤسسة سياكو بقسنطينة تسجيل تذبذب في التموين بمياه الشرب على مستوى الجهة الغربية لبلدية قسنطينة بسبب انكسار بالقناة القادمة من سد بني هارون.

وقالت المؤسسة حسب ما جاء في بيان صدر عنها أمس، أن انقطاعات لمياه الشرب ستمس أحياء الجهة الغربية لبلدية قسنطينة و المثلة في 42 حيا كبودراع صالح، بيدي لويزة، بو الصوف، الكدية، بالإضافة إلى 22 حيا ببلدية عين السمارة.

و أضاف البيان أن مصالح المؤسسة قد تدخلت لإصلاح العطب الحاصل بالقناة التي تزود الأحياء المتضررة و القادمة من سد بني هارون بقطر 1000 ميلمتر، على أن تعود المياه إلى مجاريها فور إنهاء الأشغال.

يذكر أن ذات المؤسسة أعلنت منذ يومين انقطاع لمياه الشرب بأحياء الجهة الشرقية للولاية تشمل المستشفى الجامعي و 23 حيا. !.زياري

انقطاع في التزويد بماء الشرب في أربع بلديات بالعاصمة

سيتم توقيف التزويد بالمياه الصالحة للشرب في أربع بلديات بالجزائر العاصمة، ابتداء من اليوم الأربعاء على الساعة الثامنة مساء إلى غاية يوم غد الخميس على الساعة الرابعة صباحا، بسبب أشغال صيانة قناة رئيسية على مستوى محطة الضخ لبئر مراد رايس، حسبما أفاد بيان لشركة المياه والتطهير بالجزائر العاصمة أمس الثلاثاء.

وأوضحت سيال أن البلديات المعنية هي بئر مراد رايس وحيدرة وبن عكنون (جزنبا) والابيار.

وعليه، سيتم وضع صهاريج من أجل تزويد

المؤسسات العمومية

والاستشفائية

وكذلك من أجل التخفيف من معاناة السكان حسب المصدر. (وأج)

GLISSEMENT DE TERRAIN AU BOULEVARD ZIGHOUD YUCEF À CONSTANTINE

Des fuites d'eau en sont la cause

- Les équipes de la Seaco sont intervenues pour réparer deux fuites, alors que des sondages se poursuivent sur le réseau d'assainissement.

Une semaine après la fermeture à la circulation automobile d'une bonne partie du boulevard Zighoud Youcef, les premières informations sont tombées hier sur les causes probables de la dégradation de la chaussée, après un long silence de la part des autorités. Ainsi, lors des travaux de la session ordinaire de l'APC, tenus hier au siège de la municipalité, le maire de la ville, Seifeddine Rihani a affirmé à la presse que des infiltrations d'eau potable et d'eaux usées sont à l'origine des fissures et des déformations constatées sur le tronçon de la route menant vers le CHU de Constantine, juste à quelques mètres de la caserne de la Casbah. «Une équipe technique de la Seaco s'est déplacée sur les lieux dans la journée lundi dernier munie d'équipements sophistiqués pour sonder le sol où ils ont conclu que des canalisations d'eau potable datant des années 1970 sont endommagées et doivent être remplacées en urgence», a révélé le P/APC. Pour ce faire, le même responsable a affirmé qu'une commission regroupant les services des travaux publics, l'hydraulique, la SEACO, et l'APC, a été mise en place. Cette commission se réunira aujourd'hui pour discuter de la résolution de ce désagrément inattendu et qui a causé une cacophonie générale, notamment pour la circulation automobile au centre-ville. Dans une déclaration faite hier à la radio locale, le vice-directeur de la Seaco, Chebri Lamri, avancera de son côté qu'il s'agit de trois fuites souterraines détectées dans des conduites dont le diamètre varie entre 80 et 150



PHOTO: EL WATAN

La route est toujours fermée à la circulation

mm, et que deux d'entre elles ont été réparées en attendant une intervention dans la troisième fuite. Le cadre de la Seaco n'écartera pas la possibilité qu'il y ait d'autres fuites dans le réseau d'assainissement sur la base des sondages plus poussés que les équipes de l'entreprise auront à effectuer sur site. «Nous sommes en train d'établir une étude approfondie pour déterminer avec précision la cause exacte de cette déformation de la chaussée ainsi que les fissures apparues sur le sol, mais il faudra attendre la semaine prochaine pour connaître les conclusions de cette étude», notera-t-il. Concernant le plan de circulation mis en place pour faire

face à cette situation, le P/APC indiquera qu'il sera revu avec les services concernés, tout en critiquant au passage la précipitation avec laquelle a été prise la décision de fermer le boulevard Zighoud Youcef, sans aucun préavis. Le responsable de la commission de circulation à l'APC ne manquera pas de souligner que beaucoup de difficultés ont été rencontrées sur terrain pour l'appliquer et le faire surtout respecter, notamment s'agissant des interdictions de stationner décidées dans les rues Larbi Ben M'hidi, Tatache Belkacem, Abdellah Bouhroum et Meriem Bouattoura et qui demeurent toujours sans effet. **O.-S.Merrouche et S.Arslan**

BEJAIA

Les robinets à sec depuis cinq jours

CETTE coupure imprévue et non signalée avait engendré une grave pénurie d'eau potable au niveau de plusieurs localités.

■ BOUALEM CHOUALI

Les habitants de plusieurs quartiers du chef-lieu de wilaya, à l'instar de Aamriw sur la route de Boulimat, cité Seghir, le bas de Sidi Ahmed et la cité Nacéria, entre autres, sont privées depuis plus de huit jours d'eau potable, sans que les services de l'ADE ne daignent informer ou plutôt tranquilliser.

Cette coupure imprévue et surtout non signalée, selon les déclarations desdits habitants, avait engendré une grave pénurie d'eau potable au niveau de ces localités et a suscité le désagrément et le mécontentement des citoyens, qui sont désormais contraints de se débrouiller pour aller chercher l'eau selon leurs propres moyens. Franchement, c'est à ne rien comprendre du fonctionnement de cette entreprise. Portant, le pays connaît une pluviosité des plus importantes cette année alors que nos robinets sont à sec.

Les responsables concernés auraient dû nous avertir de cette coupure ou au moins prévoir des camions citernes pour alimenter les citoyens », nous déclarent des citoyens des quartiers sus-cités. Même déclaration recueillie dans d'autres quartiers. « Nous sommes des laissés-pour-compte par les différentes autorités concernées. » Pour en savoir plus, nous nous sommes rapprochés de la direction de l'Algérienne des eaux. Selon les responsables de cette entreprise, des travaux de grande envergure sont actuellement entrepris sur l'une des principales conduites d'alimentation en eau, venant du barrage de Kherrata, et ce, pour la rénovation de la conduite d'adduction. Selon le



Les citoyens sont contraints de se débrouiller pour chercher l'eau avec leurs propres moyens

chargé de communication de l'ADE, la direction a fait un communiqué qu'elle a transmis à la radio locale pour diffusion : « Plusieurs quartiers alimentés par la conduite venant de Kherrata ont été privés d'eau en raison des travaux de rénovation de la conduite d'adduction à Oued Zitouna dans la daïra de Souk El Tenine.

Ces gros travaux qui nécessitent la coupure d'eau. La reprise de la distribution d'eau est prévue aujourd'hui. » Quant à l'information, nous avons fait un communiqué que nous avons remis à radio Soummam pour diffusion nous a déclaré hier matin M. Belhadad, le chargé de

communication de l'ADE Béjaïa. En outre, au-delà de ce problème inattendu, il est utile de signaler que le problème de l'alimentation en eau de la ville demeure posé, à l'instar des autres communes et villages, malgré les budgets dégagés pour la rénovation du réseau.

Des fuites d'eau sont toujours signalées un peu partout, et en certains endroits, l'eau coule à longueur de journée se déversant dans les égouts. En effet, pendant que de nombreux quartiers de la ville souffrent de perturbations dans l'alimentation en eau potable, voire même de pénuries qui durent parfois une semaine, le précieux liquide se

perd dans les ruelles dans bon nombre de quartiers du chef-lieu et autres régions de la wilaya de Béjaïa.

Le cas des cités Tala Ouriane, Ihadadden, Aamriw, où des fuites sont observées depuis des mois, voire plus d'une année, illustre bien cet état de fait. En effet, même si le plan de réhabilitation du réseau AEP (alimentation en eau potable) de la wilaya a été lancé depuis plusieurs mois pour mettre fin aux fuites dues à la détérioration du réseau, le problème des fuites d'eau est loin de connaître son épilogue dans l'ex-capitale des Hammadites.

B. C.

M'SILA

Le wali reconnaît un retard dans les projets de développement

La wilaya de M'sila enregistre un retard flagrant dans la réalisation de projets. Un constat fait par le wali, M. Abdallah Ben Mansour, sorti jeudi dernier dans une visite de travail et d'inspection dans les daïras de Ouled-Derradj et Magra, au nord-est du chef-lieu où des insuffisances ont été relevées par le premier responsable de la wilaya, notamment dans les secteurs de l'éducation, la santé, les travaux publics, les ressources en eau et la jeunesse et les sports.

M. Abdallah Ben Mansour a déclaré lors de cette visite que le projet du barrage de Seboula, situé dans la daïra de Magra, pourrait régler le problème de l'AEP et faire face aux besoins de l'agriculture. «Avec la mobilisation des ressources superficielles, on peut apporter une solution durable pour la population de la wilaya surtout pour les habitants des deux daïras, Magra et Ouled Derradj, du côté est de la wilaya», a-t-il dit.

Ce projet, qui s'étale sur une surface de 178 km² et d'une hauteur de 67 m, a coûté à l'Etat 7 944 949 288,71 DA et sera achevé au mois de novembre

2015. Il est d'une capacité de 17,4hm³ et peut irriguer jusqu'à 13 000 hectares, malheureusement ce projet a connu un retard, puisque quelques citoyens ont refusé de quitter les lieux. Ce problème réglé, les travaux avancent à un rythme acceptable maintenant, selon le wali de M'sila.

Par ailleurs, le secteur de l'hydraulique n'a toujours pas trouvé de solution au problème du barrage K'sob de M'sila qui connaît une opération de dragage depuis les années 1990 et jusqu'au jour d'aujourd'hui, cette eau vaseuse ne profite à personne, ni aux ménages ni à l'agriculture. Ce bassin, refait dans les



Photo : DR

années 1970 avec une capacité de 25 000 m³ pouvait irriguer tout le bassin du Hodna, un périmètre dépassant les 45 000 hectares. A ce sujet, le wali de M'sila a déclaré que la panne de la machine de dragage est réglée et les travaux pourraient être relancés bientôt. La commune de Magra – 40 000 habitants et distante de 50 km du chef-lieu – a bénéficié d'un hôpital de 60 lits et d'un lycée de 16 classes. Quant au secteur des travaux publics, il

enregistre plusieurs points noirs. En effet, l'état des routes est dégradé et des travaux sont lancés sans la moindre signalisation constituant un réel danger pour les usagers. Tel est le cas de la RN 45 sur le tronçon menant vers le barrage du K'sob, ou bien au chef-lieu où les routes se transforment en bassins lors des précipitations.

M. Abdallah Ben Mansour, wali de M'sila, a donné des instructions afin de rattraper les retards.

A. Laïdi

Pillage de sable à Boumerdès

Le massacre de nos oueds continue

→ **Le massacre des oueds Sebaou, Menaiel, Isser et El Djemaa continue au su et au vu de tout le monde. La plupart de nos oueds et affluents algériens subissent une dégradation totale.**

Les pilleurs de sable poursuivent leur «œuvre» de destruction en toute tranquillité, une œuvre qu'ils ont entamée il y a plusieurs années déjà en dépit de l'interdiction de l'extraction du sable. Il y a urgence en la matière et la sonnette d'alarme a été tirée il y a fort longtemps. Nos oueds, aujourd'hui complètement défigurés, offrent un visage tout simplement désolant. Au-delà de l'aspect environnemental, l'eau de ces oueds qui alimentait des régions entières se raréfie de plus en plus. Même les ouvrages tels que les ponts et les poteaux électriques ne sont pas épargnés et risquent d'être mis hors service. La catastrophe est réelle et guette des villages entiers des wilayas de Tizi-Ouzou et de Boumerdès. Et comme si cela ne suffisait



pas, voilà que l'incivisme des gens vient se mêler pour salir encore davantage nos oueds qui constituait jadis un lieu d'évasion. Qui de nous n'avait pas pêché des petits poissons et du senour ! Nostalgie quand tu remontes ! Aujourd'hui, nos oueds sont devenus des dépotoirs et une décharge à ciel ouvert devenant ainsi le réceptacle des détritrus de tous bords. Même les eaux usées y sont également déversées. Il faut sauver nos oueds et comme dit l'adage, il n'est jamais trop tard pour bien faire. Les autorités doivent se mettre à l'œuvre pour mettre fin à ce massacre qui prend de l'ampleur.

Kouider Djouab

GHAZAOUET

Des habitants s'opposent au tracé du réseau d'eau

La commune de Tient veut brancher la partie Est de Djemaa Sekhra à l'eau potable mais le projet rencontre une vive opposition de la part des habitants de Koreïche, un petit village que le réseau d'approvisionnement en eau potable devait traverser. Ils estiment que le tracé du réseau tel qu'il est conçu dans les plans des services de l'hydraulique est fortement préjudiciable pour leur village. La canalisation sera posée le long de la chaussée de la seule route qui donne accès à ce hameau. «*Si cette route est endommagée, notre village sera enclavé*», s'inquiète un habitant. D'autant plus

inquiétant, souligne un autre, que les travaux une fois entamés risquent d'abîmer les réseaux souterrains du village : AEP, gaz de ville, assainissement. Les villageois qui ne comptent pas se laisser faire réclament que le tracé du réseau soit déplacé tout en proposant un autre tracé qui contourne la route. Ils considèrent même que le tracé qu'ils suggèrent est moins coûteux dans la mesure où il est moins long que le premier de 200 mètres. «*Pourquoi refuse-t-on d'opter pour un tracé moins coûteux et avantageux pour les habitants ?*», s'interrogent nos interlocuteurs.
O. El Bachir

OULED SI AHMED LA POPULATION A SOIF

La commune de Ouled Si Ahmed, située au sud de la wilaya de Sétif, n'a presque pas accès à l'eau potable. L'eau souterraine étant salée ou inexistante, la population est obligée à se rendre aux puits de la région pour s'approvisionner en cette substance vitale. Cette situation touche, notamment les bourgades Lektafa, Lekouadria, Ouled Sidi Saïd et Jawed. En dépit des efforts fournis par la municipalité afin d'alimenter les citoyens en eau par le biais des citernes, l'offre reste insuffisante face à la demande croissante. Les habitants ne savent plus à quel saint se vouer, notamment avec l'arrivée de l'été qui ne fera qu'aggraver la soif de la population. *B.A.*

RISQUE D'INONDATIONS À BECHLOUL

L'oued qui traverse le chef-lieu communal de Bechloul et qui a déjà dévasté une bonne partie de la ville en 1998 constitue toujours planer un risque d'inondations dans la localité. Ainsi, les travaux qui ont été réalisés juste après cette inondation afin d'empêcher tout débordement de ce cours d'eau n'ont servi à rien. Ces dernières années, le mur de soutènement qui a consommé près de 17 milliards de centimes s'était écroulé par plusieurs endroits. Et depuis, le risque d'inondation ne cesse d'accroître à tel point que même la zone d'activité qui se situe en aval de ce oued et dont les projets d'investissement ne sont pas encore opérationnels en est sérieusement menacée.

Dans le but de parer à toute éventuelle catastrophe, Malek Yahiaoui, premier adjoint à la mairie affirme que l'APC a proposé la réalisation de quatre retenues collinaires en amont de cet oued. Ainsi, et pour en finir une bonne fois pour toutes avec les désagréments que l'oued ne cesse de causer à la population, l'élu local propose qu'il soit totalement couvert. Cela permettra de récupérer l'espace. Si les autorités locales n'arriveront pas à prendre en charge cette doléance, les habitants de la nouvelle cité construite seulement à quelques mètres de ce cours d'eau auront du mal à supporter les odeurs nauséabondes qui s'y dégagent.

A. Cherarak

الحماية المدنية نعت تسجيل خسائر بشرية "حملة" في باب الوادي.. وشوارع العاصمة تتحول إلى "أنهار" □ انهيار منزل في ميرامار بالعاصمة وخطوط الترامواي أصيبت بالشلل



للحماية المدنية، أن هذه التقلبات الجوية المضاجئة أدت إلى غلق العديد من الطرقات بالجزائر العاصمة مرجعا سبب ذلك إلى عدم تنظيف البالوعات على مستوى العديد من الأحياء، مؤكدا في الوقت ذاته أن الأمطار الغزيرة أدت إلى غلق العديد من الطرقات، وأن أكثرها تضررا كان في كل من بني مسوس وبرج البحري وباب الوادي، مضيفا أن مصالح الحماية المدنية لم تسجل لحد الساعة - الثامنة من ليلة أمس - أية خسائر بشرية. كما أبرز أنه تم تجنيد 2000 عنصر من الحماية المدنية، وزعوا عبر العديد من أحياء وبلديات العاصمة تحسبا لأي طارئ، مشيرا إلى إمكانية الاستعانة بوحدات إضافية من ولايات بومرداس وتيبازة والبليدة إن استلزم الأمر.

بلال كباش

خلفت الأمطار التي تساقطت، مساء أمس، على العاصمة والتي وصفت بالغزيرة، حالة من الفوضى على مستوى العديد من الأحياء والمسالك، حيث أصيبت حركة المرور بالشلل خصوصا على مستوى وسط العاصمة وأحياء باب الوادي وبولوغين وغيرها من المناطق المجاورة، أين غمرت مياه السيول الطرقات وبعض المنازل، فيما لم يعلن عن تسجيل أي خسائر بشرية. وقد خلقت الأمطار التي تساقطت بغزارة على مختلف مناطق العاصمة، ووصلت في بعض المناطق إلى 40 ملم، بعض الخسائر المادية التي لحقت بالسيارات والبيوت والمجالات، أين تسببت في انهيارات بمنازل فوضوية وبيوت هشة خاصة في منطقة ميرامار أين تم تسجيل انهيار منزل. وأوضح العقيد مصطفى لهبيري المدير العام

أمطار طوفانية تجتاح المدينة وتسجيل انهيارات في تيزي وزو

اجتاح، مساء أمس، أمطار طوفانية عنيفة تيزي وزو مما أوقع خسائر مادية كبيرة، نتيجة التقلبات الجوية وقال المسؤولون هناك إن مياه الأمطار غمرت الشوارع والبنيات في المدينة الجليدة على غرار شارع كريم بلقاسم الذي أوصدت أبوابه أمام المارة والسيارات بسبب الأمطار بعد أن بلغ معدل تساقط الأمطار حوالي 60 ملمترا خاصة على مستوى لاتور، وأدت هذه الأمطار إلى انهيار عدة بنايات خاصة في الأحياء الفقيرة التي تضم عشرات المنازل الهشة والمبنية من الطوب أو من مواد بناء محلية كما تهدمت بنايات قديمة في تيزي وزو نتيجة الأمطار الهائلة التي تساقطت على المدينة ويتخوف سكان تيزي وزو من أن تتكرر الفيضانات التي وقعت قبل سنتين، التي مسحت أحياء بكاملها من المدينة كما غمرت الأمطار الطوفانية عددا كبيرا من الشوارع والبلدات.

ح. سمير

بفعل قلة الآبار الرعوية العطش يهدد الإبل في الوادي

مواشيهم وإبلهم التي تعدّ مصدر رزق لمئات العائلات، ويطالب الموالون من ذات المصالح ضرورة إنجاز آبار رعوية وإعادة الاعتبار لبقية الآبار غير المستغلة، حتى تنتهي بذلك معاناتهم التي تفاقمت في السنوات الأخيرة، في ظل عدم تحرك المصالح المعنية، في الوقت الذي باتت عشرات الرؤوس تحاصرها أزمة العطش ونقص المناطق الرعوية، إلى جانب الجفاف الذي يضر ببقوة تلك المناطق. الوادي، مراد براهيم

● أكد العشرات من المربين بالصحراء المتواجدة ببلدية بن قشة الحدودية في الوادي، بأن شروة إبلهم باتت قاب قوسين أو أدنى من الهلاك، بفعل العطش الذي يضر بمنطقتهم الصحراوية نتيجة قلة الآبار الرعوية. ويقول متضررون بأن عددا منهم اضطر إلى تحويل العشرات من الرؤوس إلى المناطق السكنية خشية تضررها من الأزمة التي تعيشها مناطقهم. ويضيف هؤلاء بأن مصالح الفلاحة لم تتحرك بجديّة بغية إنقاذ

سكان الحدائق بسكيكدة يعانون أزمة مياه حادة منذ شهرين

المحليين بأن البلدية ستسابق الزمن من أجل التدخل للتخفيف من حدة الأزمة، خاصة أن فصل الصيف على الأبواب، وقد تم تسخير صهاريج البلدية من أجل توزيع الماء على كامل الأحياء، في الوقت الذي سهرت مصالح البلدية على مراقبة نوعية المياه التي يتم بيعها في الشوارع.

جمال بوالديس

غياب الماء، في دفع السلطات المحلية إلى التعجيل بإنهاء الأزمة أو حتى التخفيف منها، خاصة أن جميع الأشغال الخاصة بالري التي استفادت منها البلدية، هي قطاعية لا تتدخل البلدية في تسيرها. ويأمل المواطنون في تدخل عاجل من والي الولاية، من أجل فتح تحقيق في طريقة سير العديد من الأشغال التي تتعلق بالري، وقد أكد أحد المنتخبين

مازالت مدينة الحدائق بسكيكدة، تغرق في أزمة مياه خانقة منذ أكثر من شهرين، حيث يفضل العديد من المواطنين اقتناء صهاريج الماء غير المراقبة، لاستعمالها في قضاء مشاغلهم اليومية، مقابل دفع مبالغ مالية تصل إلى 800 دج للصهريج، في الوقت الذي يتهاقت بعضهم على المحلات التجارية لشراء المياه المعدنية، ولم تفلح كثرة الاحتجاجات على

يقول إن الطبيعة تنظف نفسها بنفسها باحث جزائري يبتكر طريقة لتصفية المياه في الجنوب

مستوى بما توصلنا إليه وهذا عبر أبحاث مكثفة أعدها طاقم البحث العلمي والذي توصل فيما بعد إلى تطوير هذه النتائج عبر دراسات كيميائية دقيقة حظيت بقبول في ملتقيات وندوات بحث علمية في كل من فرنسا، المغرب، تونس، فضلا عن عدد من الجامعات الجزائرية، كما حظيت هذه الأبحاث بمناقشات علمية مستفيضة، انتهت بتتويجه بعدة ترميمات، دلت عليها مشاركتنا بمقالات علمية في مجالات دولية وعلمية محكمة. وأشار الدكتور معزوزي إلى أن التحويل إلى تطبيق عملي يتطلب تكاثف عدة جهود، مشيرا إلى أن الإنجاز تقرر وضعه ضمن مشروع بحث وطني "بي.أن.أر" الذي سيتمكن طلبة الكيمياء من دراسته لعدة سنوات، مما قد يساهم في إيجاد أرضية قد تدفع نحو تكريسها وأقعا. مضيفا أن فرصة حديثه لـ "الخبر" هي دعوة لكل الباحثين وأساتذة الجامعات في الجزائر وخارجها، للعمل على خلق تواصل علمي بغية تطوير هذه الفكرة وجميع الأفكار التي تنصب نحو تحقيق شعار "الطبيعة تنظف نفسها بنفسها".

بشاره.ع. موساوي



معزوزي عبد الحق

بادئ الأمر في واد بشار سنة 2007، والذي كان يعرف بجمعا كبيرا للمياه القذرة والمستعملة، وهذا قبل أن يجري نقل التجربة إلى مصنع الغليب بدائرة إقلي، أين أظهرت العينات من التجارب نتائج إيجابية ومشجعة، رسخت لدينا قناعة في أننا في الطريق الصحيح، لنباشر بعدها مساعيها في إقناع "جهات أكاديمية" على أعلى

● استطاع فريق بحث علمي من جامعة بشار، التوصل إلى إنجاز علمي صنّف من جامعات أوروبية وعربية ووطنية ضمن خانة "المهم جدا"، كما حظي بترميمات كبيرة من مخابر بحث علمية رائدة في مجال الأبحاث الكيميائية. ويتعلق الأمر باستعمال "رمال العرق" في تنقية المياه المستعملة الصناعية.

اطلعت "الخبر" على جانب من هذا الإنجاز العلمي التي أشرف عليه الدكتور معزوزي عبد الحق رفقة طاقم بحث علمي شارك معه في تطوير هذه الفكرة، التي انطلقت من ضرورة بحث علمية مفادها الوصول إلى تحقيق شعار "الطبيعة تنظف نفسها بنفسها"، من خلال تجنب استعمال المواد الكيميائية أو المصنعة، التي أظهرت في كثير من الأحيان أنها السبب المباشر في حدوث أعراض وأثار جانبية سواء على الطبيعة أو البشر. واعتبر الدكتور معزوزي أن فكرة البحث تنطلق من استعمال المواد الأولية مثلا في عنصر أساسي هو "رمال العرق"، مع مكونات أخرى هي الفحم، نباتات الواد، الطين، علف التمر، مستعبدا في الوقت ذاته نجاح التجربة مع نوع آخر من الرمال غير رمال العرق التي تكثر في مناطق الصحراء، وهذا نظرا لخصوصيتها من حيث التركيبة الفيزيائية والكيميائية، حيث يتم خلط رمال العرق مع المكونات السابقة، والتي ستحتضن الشتلات من النباتات المائية التي تستطيع العيش في هذه التركيبة من الخليط والتي توضع داخل قنوات مائية، مشكلة مصفاة "فلتر" تمر عبرها المياه المستعملة الصناعية. وينتج ماء صاف قابل للاستعمال، مع الملاحظ حسب الدكتور معزوزي أن مواد هذه التركيبة متوفرة بكثرة. وكشف الدكتور معزوزي إلى أن هذه "المصفاة الطبيعية" تم تطبيقها

عين تموشنت

سكان العامرية مستأؤون من تذبذب توزيع المياه

تخزين المياه في شرفات بيوتهم في خزانات، وعلى إثر هذا يتساءل هؤلاء السكان عن مدى استمرار هذا الوضع الذي أرقهم. وقد أكدت مصادر من مصالح الجزائرية للمياه المراقبة اليومية لفروعها سواء للكمية أو النوعية الموزعة، وأشادت إلى أن مصالحها لم تتلق أية شكوى من هذا القبيل، أو اختلاط المياه الصالحة للشرب بالمياه الصرف الصحي، حيث شهدت المياه التي تم تزويدهم بها مؤخرا لونا متغيرا مما أثار قلقهم قبل أن تطمئنهم مصالح الجزائرية للمياه. ح. توفيق

اشتكى سكان العديد من أحياء بلدية العامرية من تذبذب توزيع المياه، مما أثار استياءهم الشديد من هذا الوضع الحاصل وقاموا بطرح انشغالاتهم في عدم تزودهم بالمياه الصالحة للشرب عبر حنفيات منازلهم منذ أكثر من أسبوعين، وهو ما دفع بهم إلى طرح العديد من التساؤلات بشأن سياسة التوزيع التي تشهد تذبذبا يتكرر مع حلول كل موسم صيف، في ظل رداءة نوعية المياه التي أصبحت هاجسا يهدد القاطنين بمختلف الأمراض، ما دفعهم لاقتناء المياه المعدنية في ظل عدم قدرة أصحاب العمارات على

بسبب جفاف "الفضافير" وتراجع منسوب المياه ومرض البيوض

آلاف الأشجار مهددة بالتلف بواحة أولاد يحيى بتمنيط في أدرار

تواجه، خلال السنوات الأخيرة، المئات من أشجار النخيل المثمرة بواحة أولاد يحيى الواقعة بالقصر العتيق لبلدية تمنيط السياحية -12 كلم جنوب عاصمة الولاية أدرار - عدة أخطار تهددها بالتلف والضياع.

اليامين بلعلمي

وذلك جراء العوامل الطبيعية والبشرية المختلفة والأمراض التي تصيب أشجار النخيل كمرض البيوض الخطير الذي عاد بشكل مخيف إلى عدد من الواحات على مستوى عدد من مناطق الولاية أدرار، حيث أدت بروز هذه الوضعية، إلى ضياع أزيد من ألف نخلة مثمرة كانت تعد إحدى مصادر الرزق لعشرات العائلات بهذا القصر، الذي يعتمد أغلب سكانه على النشاط الفلاحي بالبساتين التقليدية وأشجار النخيل، التي توجد عليهم بمختلف أنواع التمور المعروفة بالجهة، إذ تجدر الإشارة في السياق ذاته، أن عدد سكان هذا القصر يفوق حاليا حسب آخر الإحصائيات 6220 ساكن، كما أن أكثر من 1045 عائلة تستغل وتعيش وتعتمد على الإنتاج الفلاحي على مستوى هذه الواحة



المقدرة مساحتها الإجمالية، حسب مصالح البلدية، بأكثر من 350 هكتار يستغل منها 120 هكتار فقط، وحسب سكان المنطقة، فإن من الأسباب الرئيسية أيضا والتي أدت إلى هلاك أشجار النخيل، تراجع وقلة منسوب المياه على مستوى الفضافير، حيث جفت 6 فضافير من بين 8 تتواجد على مستوى الواحة، ويستغل الفلاحون حاليا

فقارتين فقط، وهي لا تكفي - حسبهم - لسقي العدد الهائل لأشجار النخيل الذي يتجاوز 20 ألف نخلة من بين 77 ألف نخلة متواجدة على مستوى مختلف قصور البلدية، وقد أوضح في سياق متصل رئيس المجلس الشعبي البلدي لبلدية تمنيط في حديث لـ"النهار"، حول الإجراءات المتخذة لحماية ثروة النخيل بهذه الواحة، وأكد أن مصالحه تسعى

جاهدة لتسخير كل الإمكانيات قصد حمايتها، كما أوضح أن هناك دراسة جارية حاليا بهدف إطلاق مشروع هام يهدف إلى إعادة الحياة لأجزاء كبيرة من الواحة، بعد زيارة قام بها خبراء سنة 2012 في إطار اتفاقيات بين وزارة البيئة والبنك العالمي، حيث أقر هؤلاء عن منح مساعدات مالية هامة بقيمة 8 ملايين دولار ستوجه لحفر وإنجاز آبار فلاحية جديدة وتجهيزها بالطاقة الشمسية، وتهيئة مجاري وسواقي الفضافير المهترئة، إلى جانب وضع مجاري لصرف المياه المساعدة ومواجهة مشكل صعود المياه المالحة، بغض النظر عن وضع مصدات للرياح أو ما يسمى بالمنطقة بـ"أفراش" على مسافة تزيد عن 4 كلم، وعمليات أخرى بإمكانها حماية هذه الأشجار المتبقية وإعانة السكان على الاستمرار في ممارسة نشاطاتهم الفلاحية بهذه الواحة العتيقة.